

# Cherbourg : des profs couchés devant le lycée Millet pour alerter sur la suppression de moyens

Ce mardi 8 mars 2022, des professeurs et parents d'élèves ont manifesté devant le lycée Millet, à Cherbourg, pour protester contre la baisse de dotation globale horaire.



À Cherbourg-en-Cotentin, ce mardi 8 mars 2022, des enseignants et parents d'élèves ont manifesté pour protester notamment contre la baisse de la dotation globale horaire qui impactera l'établissement à la rentrée prochaine. Mais les revendications vont aussi au-delà de cette suppression de moyens.

Massés aux abords du lycée Millet, à Cherbourg-en-Cotentin (Manche), les élèves attendent de pouvoir rentrer dans leur établissement. Allongés devant les grilles, des professeurs et des parents d'élèves en empêchent l'accès...

Ce mardi 8 mars 2022, depuis 7 h 30, des enseignants et des parents manifestent en effet devant le lycée, pour protester contre la baisse de la dotation globale horaire... entre autres. Car les revendications sont nombreuses, et la colère désormais à peine contenue.

"Le gouvernement lâche l'Éducation nationale"

Suppression de moyens, classes saturées, réforme faite sans les profs, mal-être des élèves après la crise sanitaire... D'une même voix, les élus au conseil d'administration du lycée et les parents d'élèves dénoncent un gouvernement qui lâche complètement l'Éducation nationale.

Les économies faites sur le dos de l'École sont inadmissibles.

-

Le 1er février dernier, des professeurs et parents d'élèves avaient déjà boycotté le conseil d'administration de l'établissement, pour les mêmes raisons : la suppression de 50 heures, alors que les enseignants en espéraient 30 en plus.

Le lycée est pris dans un étau : moins de moyens humains, ça veut dire moins d'accompagnement des élèves, voire moins d'heures d'enseignement !

-



À Cherbourg-en-Cotentin, ce mardi 8 mars 2022, des enseignants et parents d'élèves ont manifesté pour protester notamment contre la baisse de la dotation globale horaire qui impactera l'établissement à la rentrée prochaine. Mais les revendications vont aussi au-delà de cette suppression de moyens.

### Des classes déjà saturées

"Les classes de Millet sont déjà saturées, même les élèves s'en plaignent... On va supprimer des classes de seconde, alors qu'on sait déjà qu'à la rentrée prochaine, il en faudrait au moins une de plus..." La suppression des heures est vraiment le nœud du problème aujourd'hui.

Mais il ne saurait écarter les autres difficultés que rencontrent les enseignants aujourd'hui : "Les enseignants de lycée ont de plus en plus d'élèves en charge : environ 200 pour un enseignant d'espagnol, entre 150 et 180 en histoire-géo, environ 140 pour un enseignant de lettres modernes... C'est difficile d'assurer un suivi, d'être à l'écoute des plus fragiles."

La crise sanitaire a été difficile à traverser pour de nombreux élèves. Ils auraient besoin de soutien, et on leur en enlève. C'est pour leur avenir qu'on se bat aujourd'hui.

-



À Cherbourg-en-Cotentin, ce mardi 8 mars 2022, des enseignants et parents d'élèves ont manifesté pour protester notamment contre la baisse de la dotation globale horaire qui impactera l'établissement à la rentrée prochaine. Mais les revendications vont aussi au-delà de cette suppression de moyens.

Massés sur le trottoir, certains élèves sourient en voyant leurs profs allongés par terre, mais beaucoup ont bien compris les revendications et soutiennent le mouvement.

Les élèves prennent le relais



Après le blocage des profs, des élèves ont pris le relais.

À tel point qu'après le mouvement des profs, certains élèves ont pris le relais et bloqué l'entrée du lycée. Eux aussi ont bien compris les enjeux, eux aussi voudraient plus de moyens, des classes moins surchargées, des profs plus à l'écoute :

On fait le maximum pour essayer de changer les choses, essayer d'être pris au sérieux. Les profs ainsi que les élèves sont totalement ignorés alors on essaye

de se faire entendre.

*Manon - Élève en 1re*

Les élèves n'empêchent cependant pas ceux qui le veulent d'aller en cours, mais "on est juste tous motivés à faire entendre notre détresse" !